

Présent "avoir"

Conjuguer

J'aurais

tu aurais

il aurait

nous aurions

vous auriez

ils auraient

Passé "avoir"

J'avais eu

tu avais eu

il avait eu

nous avions eu

vous aviez eu

ils avaient eu

Passé "être"

J'étais été

tu étais été

il était été

nous étions été

vous étiez été

ils étaient été

Présent "avoir"

que j'aie
que tu aies
que 'il ait
que nous ayons
que vous ayez
que 'ils aient

Passé "avoir"

que j'ay eu
que tu aies eu
que 'il ait eu
que nous ayons eu
que vous ayez eu
que 'ils aient eu .

Subjonctif Présent "être"

que je sois
que tu sois
qu'il soit
que nous soyons
que vous soyiez
qu'ils soient

Passé "être"

que j'aie été
que tu aies été
que 'il ait été
que nous ayons été
que vous ayez été
que 'ils aient été

Impératif

Présent "être"

Suis

Soyons

Sedez

Basse" "être"

Sois

ayez été

ayez été

Présent "avoir"

aie

ayons

ayez

Basse" "avoir"

aie eu

ayons eu

ayez eu

indicatif

Présent "avoir"

j'ai
tu as
il a
nous avons
vous avez
ils ont

imparfait "avoir"

j'avais
tu avais
il avait
nous avions
vous aviez
ils avaient

Passé Simple "avoir"

j'eus
tu eus
il eut
nous eûmes
vous eûtes
ils eurent

Présent "être"

je suis
tu es
il est
nous sommes
vous êtes

imparfait "être"

j'étais
tu étais
il était
nous étions
vous étiez
ils étaient

Passé Simple "être"

je fus
tu fus
il fut
nous fûmes
vous fûtes
ils furent

Futur Simple "avoir"

j'aurai
tu auras
il aura
nous aurons
vous aurez
ils auront

Passé Composé "avoir"

j'ai eu
tu as eu
il a eu
nous avons eu
vous avez eu
ils ont eu

Plus-que-parfait "avoir"

j'avais eu
tu avais eu
il avait eu
nous avions eu
vous aviez eu
ils avaient eu

Futur Simple "être"

je serai
tu seras
il sera
nous serons
vous sarez
ils seront

Passé Composé "être"

j'ai été
tu as été
il a été
nous avons été
vous avez été
ils ont été

Plus-que Parfait "être"

j'avais été
tu avais été
il avait été
nous avions été
vous aviez été
ils avaient été

Futur antérieur "avoir"

j'aurai eu
tu auras eu
il aura eu
nous aurons eu
vous aurez eu
ils auront eu

⑥ Futur antérieur "être"

j'aurai été
tu auras été
il aura été
nous aurons été
vous aurez été
ils auront été

Passé antérieur "avoir"

j'eus eu
tu eus eu
il eut eu
nous eûmes eu
vous eûtes eu
ils eurent eu

Passé antérieur "être"

j'eus été
tu eus été
il eut été
nous eûmes été
vous eûtes été
ils eurent été

Le rapport logique	Une phrase simple	Une phrase complexe	
	Préposition Locution prépositive	Conjonction de subordination Locution conjonctive	Le mode du verbe de la subordonnée
La cause	à cause de + cause négative grâce à + cause positive en raison de, faute de...	parce que, comme, vu que, puisque, étant donné que, sous prétexte que non que + (Subjonctif) mais parce que + (Indicatif)	+ Indicatif
La conséquence	au point de de manière à de façon à à tel point de trop... pour	si bien que de façon que de manière que de sorte que au point que tellement ... que trop... pour que assez ... pour que	+ Indicatif + Subjonctif
Le but	afin de de crainte de de peur de pour en vue de dans l'intention de	pour que afin que de crainte que de peur que de telle sorte que de telle façon que	+ Subjonctif
La concession L'opposition	malgré en dépit de	bien que quoique si ... que pour ... que quelque ... que tout... que alors que tandis que quand bien même alors même que	+ Subjonctif + Indicatif + Conditionnel
L'hypothèse	au lieu de + infinitif en cas de + nom à condition de + infinitif à moins de + infinitif GN	si pourvu que à condition que à moins que en admettant que au cas où dans l'hypothèse où	+ Indicatif + Subjonctif + Conditionnel

B / La concession liée à un degré d'intensité:

La moyen grammatical

Le mode

Exemples

quelques + nom + que
quel que soit + nom

quel que soit + nom
quelque + adj + que

quelque + adj + que
quelque + adj + que

Tout + adj + que

Remarque:

Y l'intensité peut être exprimée par un nom nom relatif sans antécédent:

Qui que / Où que / Quoi que + subjonctif:

Exemple: Le progrès est souvent critique quoi qu'il fasse.

L'idée de la concession peut être introduite par des moyen lexicaux: Avoir beau + infinitif.

ou: les mots de liaison: mais, or, toutefois, cependant, néanmoins, pourtant, ...

subjonctif
subjonctif
subjonctif
subjonctif

Quelques gains qu'elle puisse offrir, la modernité est souvent accusée de perturber notre quiétude.

Quels que soient les gains offerts, la modernité est souvent accusée de perturber notre quiétude.

Quelques bénéfiques que soient les progrès techniques ils ont entraîné l'angoisse et la déception.

Si menaçante qu'elle apparaîsse, la science a sauvé la vie de plusieurs personnes.

Tout heureux qu'il apparait, l'homme moderne est effrayé.

l'encodération de la concession

Phrase simple:

Le moyen grammatical
malgré / en dépit de,
excepté / sans / avec ... }

Suivi par
un nom
ou
un groupe nominal.

Sans / loin de / au lieu de

infiniatif.

Tout

généralif

Exemples:

Malgré le progrès, l'homme est encore inquiet.
Excepté certains bénéfices, la modernité m'a

pas pu offrir la réénérité à l'homme.

Au lieu de se sentir moins de la mortue, l'homme moderne est de plus en plus prisonnier.

Tout en progressant, l'homme est encore effrayé.

Phrase complexe:

A : La concession n'est pas liée à un degré d'intensité.

Le moyen grammatical

Le mode

Exemples.

Alors que / tandis que /

indicatif

Gendant que les paumes ne fatiguent pas vos

pendant que

leur main, les autres passent leur temps à vagabonder.

Quand bien même / A la même

conditionnel.

Quand bien même la science n'eut nul avantage,

que

elle provoque encore des menaces.

Quoique / Bien que /

malgré

Quoique la science soit nul avantage, elle

Sans que / Sauf que

provoque encore des menaces.

Les modes et les temps :

On distingue en français 7 modes :

- 4 modes personnels qui se déclinent avec les pronoms personnels :
 - ✓ L'indicatif : c'est le mode du réel. Les temps de l'indicatif sont :
 - **Le présent**
 - **Le passé composé** : auxiliaire être /avoir au présent+ participe passé *j'ai mangé/je suis sortie.*
 - **Le passé simple** :
Verbe du 1^{er} groupe < le radical + la terminaison ai-as-a-âmes-âtes- èrent : *je regardai- tu regardas- il regarda- nous regardâmes- vous regardâtes- ils regardèrent.*
Verbe du 2^{ème} groupe < le radical + la terminaison is-is-it-îmes-îtes-irent : *je finis-tu finis-il finit- nous finîmes- vous finites- ils finirent.*
Verbe du 3^{ème} groupe (voir fiche)
 - **Le passé antérieur** : auxiliaire être/ avoir au passé simple + participe passé : *j'eus mangé/ je fus sortie.*
 - **L'imparfait** (la base du verbe + la terminaison ais-ais-ait-ions-iez-aient)
v. être : *J'étais- tu étais-il était-nous étions-vous étiez-ils étaient*
v. avoir : *J'avais- tu avais-il avait-nous avions-vous aviez-ils avaient.*
 - Le plus que parfait : auxiliaire être/avoir à l'imparfait + participe passé
V'être : j'avais été/ V. avoir j'avais eu
 - Le futur : l'infinitif+ la terminaison : ai-as-a-ons-ez-ont : *je regarderai / je sortirai*
 - **Le futur antérieur** : auxiliaire être/avoir au futur simple + participe passé : *j'aurai regardé/ je serai sortie.*
 - ✓ Le conditionnel : c'est le mode de l'irréel et de l'imaginaire. On distingue
 - **Le conditionnel présent** : la base du futur + la terminaison de l'imparfait (ais-ais-ait-ions-iez-aient) *je regarderais/ je sortirais.*
 - **Le conditionnel passé** : auxiliaire être/avoir au conditionnel présent + le participe passé : *j'aurais regardé/ Je serais sortie.*

✓ Le subjonctif. C'est le mode de l'envisageable. Il est régi par des verbes de sentiments exprimant le doute, le souhait.

Il est recommandé dans l'expression du but régi par les locutions conjonctives : afin que pour que /de peur que/ de crainte que

✓ L'impératif (l'ordre)

Et trois modes impersonnels (invariables)

✓ Le gérondif : en verbe-ant Ex : En sortant de la salle, j'ai rencontré une ancienne amie.

✓ Le participe :

Le participe présent : V-ant Ex : Sortant de la salle, j'ai rencontré une ancienne amie.

Le participe passé : auxiliaire être/ avoir au participe présent + participe passé

✓ Ex : Etant sorti de la salle, j'ai rencontré une ancienne amie.

✓ L'infinitif : sortir, manger, voir...

Les valeurs d'emploi :

On emploie **le présent** pour exprimer - une action qui se passe le moment où l'on parle :

Ex : Je lis un roman.

- L'habitude : Il va au parc tous les jours.

- Une vérité générale : La terre tourne autour du soleil.

Le passé simple : pour exprimer une action ponctuelle et brève.

Pour narrer une histoire

Le passé composé pour exprimer une action entièrement achevée par rapport au moment où l'on parle. Ex : Il a réussi ses examens.

Une action qui a commencé au passé et se prolonge jusqu'à présent ! Il a toujours été sérieux (il continue de l'être)

L'imparfait est le temps de la description par excellence. Il exprime aussi :

L'habitude : Elle se promenait tous les matins.

Une action dure : Elle lisait un roman.

Le plus que parfait exprime :

- L'antériorité par rapport au passé :

Hier, j'avais fini mes fiches et je me suis endormie.

V. finir au plus

que parfait (1)

V. s'endormir au passé

composé (2)

- Il est régi aussi dans le système hypothétique :

Si + Plus que parfait → conditionnel passé

Ex : Si vous étiez venus à l'heure, on aurait pu la sauver.

V. venir au plus que parfait

V. pouvoir au conditionnel passé (l'irréel du passé)

Le futur antérieur exprime une action au futur antérieur à une autre au futur.

Ex : je passerai à la bibliothèque quand j'aurai terminé mes cours.

V. passer au futur (2)

V. terminer au futur antérieur (1)

Révision de Langue

Transposez au style indirect :

1. EPPE a déclaré : "La modernité a posé des problèmes énormes
Je la déteste approuve entièrement.
→ EPPE a déclaré que la modernité avait posé des problèmes
énormes je la déteste approuve entièrement.

2. EPPE a promis : "A la lumière de la raison, on pourra faire bon usage du progrès technique".
→ EPPE a promis que la lumière de la raison, on pourrait faire bon usage de progrès technique.

3. MFP demanda : "Que pensez-vous de la modernité".
→ MFP demanda que nous pensait vous de la modernité
pensions

4. MFP demanda : "Avez-vous aimé le programme ?"

→ MFP demanda que
سأجيب سؤال
Si bien
que nous

Si
Non, nous avons aimé ce programme
la question totale
que = si

Révision de Langue

Transposez au style indirect :

1. EPPE a déclaré : "la modernité a posé des problèmes énormes
~~Je la dé~~ Je la dépprouve entièrement.

→ EPPE a déclaré ~~que la modernité avait posé~~ des problèmes énormes je la dépprouve ~~avait posé~~ entièrement.

2. EPPE a promis : "A la lumière de la raison, on pourra faire bon usage du progrès technique".

→ EPPE a promis que la lumière de la raison, on pourrait faire bon usage de progrès technique.

3. HP demanda : "Que pensez-vous de la modernité".

→ HP demanda que nous pensait vous de la modernité.

4. HP demanda : "Avez-vous aimé le programme ?"

→ HP demanda que nous aimons le programme.
نحو يسأل
Si bien
que nous

Si Nous aimons le programme.

question totale
que = si

- le professeur demanda : "Quitez la salle!"
→ le professeur demanda de quitter la salle → joli
- + Le professeur demanda : "Faites l'analyse de ce texte!"
→ Le professeur demande de faire l'analyse.
- A) Rétention - La question totale à laquelle l'on répond par oui - Non s'introduit par "si" (phr4)
- l'ordre (l'imparfait) → de + V (à l'infinitif)
au style indirect
 - qu'est ce que → ce que

Le discours rapporté

- IP m'annonce je viendrai vous voir demain.
v. introductory
⇒ Discours direct.

- IP m'annonce qu'IP viendra me voir demain.
⇒ Discours indirect.

→ ph. déclarative

je → IP / elle

tu → je

vous / nous → me

Inversion de sujet.

- IP me demande viendras-tu demain? direct

→ l'interrogation total/question fermée.

- IP me demande si je viendrai demain indirect

→ ph interrogative (?)

→ l'interrogation partielle / question ouverte.

* Quel / Quand / Comment ?

* pourquoi / où / Combien ne change pas au style

ex : IP me demande quel âge as-tu? indirecte.

→ IP me demande quel age j'ai.

ex : IP me demande que faites-vous?

ex : IP me demande qui est ce que vous faites?

→ IP me demande ce que ma je fais.

→ ph imparatif

- YP m'ordonne sous l'. مهر → de ينحوه.
- YP m'ordonne de sortir. infinitif
- YP m'ordonne que je porte. subjunctif

YP me déclare

dit
demande
=
ordonne.

present
=
certain

COD

- YP me déclare je viendrai te venir demain.
- YP me déclare que viendras ~~me~~

- Si on trouve lens vous → ils

- Si on trouve lui : Au → il

- Si on trouve me : tu → je

ex :

YP lens demande : Viendrez - vous demain ?

→ YP lens demande S'ips Viendrai demain.

ph interrogative

- YP lui demande : Viendras - tu demain ?

Viendras demain

Le verbe introducteur au passé

D. D

D. I

Présent

imparfait

imparfait

imparfait

Passé Composé

plus. que parfaite

Futur Simple

Conditionnel présent

Futur antérieur

Conditionnel passé

demain

de l'en-demain

hier

la veille

avant hier

l'avant - veille

aujourd'hui

le jour - là .

ici

là - bas

le matin

le matin - là

la semaine prochaine

la semaine suivante

la semaine dernière

la semaine précédente

Les figures de style ou de rhétorique

Il y a des procédés qui modifient le langage normal pour lui donner un caractère plus expressif. On distingue quatre groupes de figures de style.

4- Les figures d'analogie ou de ressemblance:

Figures	Sens	Exemples	Effets produits
La comparaison	Elle rapproche deux termes possédant une caractéristique commune, en soulignant à l'aide d'un qu'il y a une ressemblance qui les unit. Les outils sont variés: -une conjonction: comme, ainsi que, pareil que, de la même façon que... -un verbe: paraître, sembler, ressembler à... -un adjectif: semblable à, pareil à, comparable à... -un comparatif: plus... que... -un adverbe: beaucoup, plus, moins... C'est une comparaison implicite c'est-à-dire sans outil de comparaison. Elle substitue une réalité à une autre par la ressemblance. Elle peut se prolonger sur tout une phrase (ou plusieurs); on parle alors de métaphore filée. (exemple 3)	<pre> 1-Il est <u>des parfums</u> <u>frais</u> <u>comme</u> <u>des chaînes d'enfants</u>. ↓ ↓ ↓ ↓ point commun point commun comparant </pre>	Elle a pour but d'illustrer, d'expliquer, de rendre un énoncé plus claire, plus vivant, plus convaincant et faisant appel à des références connues.
La métaphore	Elle consiste à attribuer à une chose ou à un animal les caractéristiques d'un être humain. Elle passe souvent par des adjectifs réservés aux humains ou par des verbes exprimant des activités spécifiquement humaines.	<pre> 1-La nature est <u>un temple</u>. -dans cet exemple le rompté et le comparant sont précis. 2-Ce loit tranquille où marchent les colombe. (la nacr) -dans cet exemple, les deux comparés sont absents (discrètement suggérés). 3-Avril met aux buissons leurs robes de printemps et brode aux boutons d'or de fines ollerettes. </pre>	Elle crée des images, assure une certaine fusion entre le comparé et le comparant. Elle enrichit un énoncé par son originalité, son caractère inattendu. Elle crée ou révèle des analogies et des rapports entre des domaines différents.
La personification	Elle permet de représenter une idée abstraite, une notion, un concept, sous forme d'un personnage qui l'incarne.	<pre> 1-Le soleil s'amuse à faire des ombrages. 2-Les arbres sur ma route suivent. 3-Des albatros, indolents compagnons de voyage. </pre>	Elle permet une représentation concrète; elle humanise et rend accessible une idée. Elle a une valeur symbolique et souvent un pouvoir séduisant (valeurs, références culturelles).
L'allégorie	C'est une figure de construction opposant des termes deux à deux selon le schéma ABBA. Le chiasme exige l'inversion de deux groupes parallèles. Il s'agit donc d'une répétition inversée d'un schéma syntaxique.	<pre> 1-L'allégorie de la justice: une statue de femme, les yeux bandés, tenant d'une main une balance et de l'autre un glaive. </pre>	
Figures	Sens	Exemples	Effets produits
L'antithèse	C'est le rapprochement entre deux termes deux expressions, deux sens opposés ou évoquant des réalités opposées: le bien et le mal, la vie et la mort, le présent et le passé, l'amour et la haine, etc.	<pre> 1-J'aimerais bien une <u>ville</u> bien <u>sotte</u> qu'une <u>femme</u> soit belle avec beaucoup d'esprit. 2-Le poète est passé au milieu du silence s'organise un concert. </pre>	Elle permet de mettre en valeur une idée. Elle peut aussi provoquer le rire.
Le chiasme	C'est une figure de construction opposant des termes deux à deux selon le schéma ABBA. Le chiasme exige l'inversion de deux groupes parallèles. Il s'agit donc d'une répétition inversée d'un schéma syntaxique.	<pre> 1-La neige fait au nord ce qu'au sud fait le sable. A B A 2-<u>Ajoutez</u> quelquefois, et <u>souvent</u> supprimez. A B A </pre>	Le chiasme établit une vision synthétique, souligne l'union de deux réalités (AB) ou renforce une opposition (AA'-BB')
L'oxymore (alliance de mots)	C'est une véritable variété d'antithèse. C'est le rapprochement syntaxique de deux termes désignant des réalités contradictoires. A l'intérieur d'une même expression, deux mots ayant des significations apparemment incompatibles sont liés.	<pre> 1-Cette obscurité clarté qui tombe des étoiles. 2-Le soleil noir de la météorite. </pre>	L'oxymore crée une nouvelle réalité propre à la poésie et fait appel à l'imagination du lecteur.

FIGURES D'INSISTANCE ET D'AMPLIFICATION:

Figures	Sens	Exemples	Effets produits
La gradation	C'est la succession de mots ou d'idées classées en ordre croissant ou décroissant d'intensité et dont le dernier est souvent hyperbolique.	1- <u>Vi</u> , cours, <u>vol</u> et nous venge. 2- Je me meurs, je suis mort, je suis enterré.	La gradation sert à créer un effet de dramatisation et tend à l'hyperbole.
L'anaphore	Elle se caractérise par l'emploi répété d'un mot ou d'une même expression en début de phrases, de propositions, de vers ou de paragraphes qui se suivent.	1- Partout l'image idée, partout la pensée fleur, partout les fruits. 2- Il n'y a pas d'amour qui ne soit à douleur. Il n'y a pas d'amour dont on ne soit meurtri. Il n'y a pas d'amour dont on ne soit flétrí. Il n'y a pas d'angoisse heureux.	L'anaphore donne à l'énoncé un rythme particulier, souligne un mot ou une expression. Elle peut augmenter en valeur une idée ou un thème. (appeler sans cesse la même idée); le mot répété revient comme un refrain, une obsession, une hantise.
L'hyperbole	Elle consiste à amplifier, à exagérer, ou à accentuer l'expression d'une idée ou d'un sentiment. Elle montre les réactions et les situations portée à leur paroxysme. Tout devient gigantesque, démultiplié, amplifié.	1-Tu donnerais de l'humour à un mort. Comment veux-tu que je ne l'aime pas ? 2-Dans des ruisseaux de sang Trois ardente plongée. 3-C'est un vent à décerner les bœufs.	Elle exprime aussi la volonté obstinée de convaincre. Elle sert à la mise en relief d'une idée. Elle souligne un mot ou une expression. Elle peut aussi mettre en valeur une idée ou un thème. (appeler sans cesse la même idée); le mot répété revient comme un refrain, une obsession, une hantise.
L'accumulation	L'accumulation consiste à présenter une série de mots ayant la même nature grammaticale (verbes, adjectifs, noms...) pour qualifier un seul objet.	1-Il bondit de son fauteuil, saisit une main, caresse un bras, -on a ici une accumulation de verbes pour décrire les actions du personnage. 2-Redoutez tout : l'arbre, le fruit, l'eau, l'air, l'ombre, le soleil, tout est mortel.	L'accumulation intensifie un seul sens.
L'énumération	L'énumération présente une série de mots qui désignent des objets différents.	-on a dans cet exemple une énumération de plusieurs termes qui désignent des réalités différentes. On donne l'inventaire de tout.	L'énumération donne un inventaire de sens.
D- Les figures de substitution ou de remplacement:			
Figures	Sens	Exemples	Effets produits
La métonymie	C'est une figure de style qui consiste à remplacer un terme par un autre. Les deux termes sont liés logiquement par un rapport de proximité.	1- Paris s'éveille = les habitants. 2- Il a bu une bouteille = le contenu de la bouteille. 3-Henri a fini son Zola = le roman de Zola. 4-Socrate a bu la mort = le poison qui a causé la mort. 5-Bernard est en panne = la voiture de Bernard.	Elle permet des raccourcis d'expression, souvent imagés parce qu'elle utilise des éléments concrets. Elle abrège un énoncé et lie sa force de cette forme condensée qui frappe et surprend.
La synecdoque	C'est une variété de métonymie qui consiste à exprimer un tout par une de ses parties et inversement, à exprimer un objet par sa matière.	1-Des voiles, je vois des voiles. (des bateaux) 2-Il a acheté le lit tant souhaité. (la maison) 3-Il se promène tous les soirs dans le bois. (la forêt)	Elle a les mêmes effets que la synecdoque.
L'antiphrase (L'ironie)	Elle consiste à dire le contraire de ce que l'on veut faire entendre dans une intention ironique. On remplace ce qui est suggéré par le sens contraire caché.	1-Surtout, ne vous prenez pas. (dire cela à un élève en retard.) 2-Que c'est délicieux ! (dire cela d'un gâteau raté.)	Elle produit un effet comique.
La périphrase	Elle consiste à désigner une chose, une personne ou une idée au moyen d'une expression ou d'une phrase plus indirecte que le terme habituel.	1-Le siècle des lumières = le XVIII ^e siècle. 2-Le conseiller des grâces = le miroir. 3-L'île de beauté = La Corse.	On utilise la périphrase pour illustrer une notion ou préciser.
L'euphémisme	C'est une figure qui consiste à atténuer le sens d'un mot par un autre de sens plus voilé.	1-Demandeurs d'emploi au lieu de «chômeurs». 2-Il vient de nous quitter au lieu de «mourir.» 3-Les personnes âgées au lieu de «les vieux.»	-Elle permet d'atténuer la violence, le caractère cru, sans déplaçant, la force de certains mots ou certaines notions. -Masquer certaines réalités.
La litote	Elle consiste à exprimer indirectement et sous une forme négative quelque chose d'affirmatif.	1-Va, je ne te l'ouïs point = Je t'aime. 2-Ce n'est pas mauvais = C'est bon, acceptable. 3-Elle ne m'est pas indifférente = Je t'aime.	C'est une figure qui tient à la fois de l'atténuation et de l'apparence et de l'insistance par ce qu'elle réellement.

- **De crainte de/ de peur de + infinitif** (un but à éviter) : Il sort en courant **de peur de rater le train.**
- Dans une phrase complexe le but s'exprime par les locutions conjonctives :
- **Afin que / pour que**
- **De crainte que/ de peur que + Subjonctif** (avec un sujet de la principale différent de celui de la subordonnée).

Ex : Le professeur répète l'information afin que tous les élèves comprennent.

Ex : Il sort en courant de crainte que son rendez vous soit raté.

Proposition subordonnée de but introduite par la locution conjonctive « de crainte que » qui régit le mode de subjonctif.

4/ L'opposition (opposition entre deux faits indépendants)

L'opposition s'exprime dans une phrase simple avec :

- **Au lieu de + infinitif**

Il regarde la télé au lieu de travailler.

Dans une phrase complexe, l'opposition s'exprime avec :

- **Tandis que**

- **Alors que + Indicatif**

Ex : Il aimait la lecture alors que sa sœur aimait la danse.

5/ La concession (opposition entre un fait et sa conséquence : une conséquence inattendue)

Dans une phrase simple la concession s'exprime avec :

- **En dépit de + nom / malgré + nom**

Ex : Malgré sa maladie, il s'est présenté.

En dépit de sa maladie, il s'est présenté.

Dans une phrase complexe, la concession s'exprime avec :

- **Quoique + subjonctif**

Ex : Quoiqu'il soit paresseux, il a réussi.

- **Si bien que + subjonctif**

Ex : Si bien qu'il soit malade, il a réussi.

- **Quand bien même que + conditionnel** Ex : Quand bien même, il serait malade, il viendra.

6/ La condition :

La condition s'exprime dans une phrase simple par :

- **A moins de + infinitif** Ex : Nous partirons en vacances à moins d'avoir un empêchement.

- **A condition de + infinitif**

Dans une phrase complexe, la condition s'exprime avec la conjonction de subordination **si** :

- **Si + présent** présent/ futur/ impératif Ex : Si tu finis, tu sors.

- **Si+ imparfait** conditionnel présent Ex : Si j'étais président, je gâterais tous les enfants.

(l'irréel du présent)

- **Si + plus que parfait** conditionnel passé Ex : Si vous étiez venus à l'heure, on aurait pu la sauver. L'irréel du passé.)

Les rapports logiques

1/ La cause :

La cause s'exprime dans une phrase simple par :

- Grâce à + nom (une cause positive). Ex : Elle a réussi grâce à son travail.
- A cause de + nom (une cause négative) Ex : Elle a échoué à cause de sa paresse.

Dans une phrase complexe la cause s'exprime par des conjonctions ou des locutions conjonctives de subordination :

- Comme
- Puisque
- Etant donné que
- Parce que

+ Indicatif

- Sous prétexte que (qui introduit une fausse cause)

Ex : Comme il est malade, il n'est pas venu.

Proposition subordonnée de cause introduite par la conjonction de subordination « comme » qui régit le mode de l'indicatif.

2/ La conséquence :

La conséquence s'exprime dans une phrase simple par :

- Au point de, de manière à + infinitif

Ex : Il était tellement bouleversé au point de ne proférer la moindre parole.

Dans une phrase complexe, la conséquence s'exprime avec des locutions conjonctives de subordination :

- De sorte que
- De façon que
- De manière que
- Tellelement...que
- Si...que

+ Indicatif

Ex : Il était bouleversé de sorte qu'il ne proférait la moindre parole.

Proposition subordonnée circonstancielle de conséquence introduite par la locution conjonctive de subordination « de sorte que » qui régit le mode de l'indicatif.
Ou

- Trop...pour que
- Assez...pour que + Subjonctif

Ex : Elle parle trop vite pour qu'on puisse la comprendre.

Proposition subordonnée circonstancielle de conséquence introduite par la locution conjonctive disloquée « trop...pour que » qui régit le mode de subjonctif.

3/ Le but :

Le but s'exprime dans une phrase simple par :

- Pour + infinitif : Il travaille pour gagner sa vie.

Afin de + infinitif (un but à atteindre) : Il travaille afin de gagner sa vie.

Le discours rapporté direct et indirect

D.R.D

D.R.I

Je présent :

- + Le professeur a déclaré : "La séance est terminée."
- Le professeur a déclaré que la séance était terminée.

Ps / P.c / plus que parfait :

Le professeur a déclaré : "La séance a été terminée"

imparfait

Le professeur a déclaré que la séance avait déjà été terminée

plus que parfait

Imparfait

- + Le professeur a déclaré : "La séance était terminée."
- Le professeur a déclaré que la séance était terminée.

Futur :

Le professeur a déclaré : "La séance sera terminée."

imparfait

Le professeur a déclaré que la séance serait terminée.

Conditionnel présent :

Le professeur a déclaré : "La séance serait terminée."

Futur antérieur :

Le professeur a déclaré : "La séance aurait été terminée."

Conditionnel passé :

Le professeur a déclaré que la séance aurait été terminée.

d'impératif :

Le professeur demanda : "Sortez!"

infinitif :

Le professeur demanda de sortir.

La question totale :
Le professeur demanda : "Est-ce que tout le monde est présent ?"

Subordonnée introduite par si :

Le professeur demanda si tout le monde était présent.

Hier → La veille
Demain → Le lendemain
La semaine prochaine → La semaine suivante
La semaine dernière → La semaine précédente
ici → Ici-bas.
Aujourd'hui → Ce jour-là